



A la télé

Multisports

Trois des joueuses du Brest Bretagne Handball sont les invitées de cette émission de rentrée qui revient largement sur leur titre mondial. Également au programme : la Coupe de France de football, le cyclo-cross de Grand-Champ... À 19 h 15 sur Tébéo et Tébésud

Sur le web

« Aujourd'hui en Bretagne »

Découvrez notre newsletter « Aujourd'hui en Bretagne ». Chaque jour, à 18 h, l'essentiel de l'actualité bretonne de la journée. Abonnez-vous sur letelegramme.fr



Pascal Planche, professeur de psychologie à l'UBO, spécialiste de l'autisme, et Guillaume Alemany auteur des aventures de Kawi.

Photo C.L.G.

Autisme. Guillaume le globe-trotter

Catherine Le Guen

Avant d'être diagnostiqué autiste Asperger (*) à 27 ans, Guillaume Alemany a connu un parcours chaotique. En échec scolaire, ouvrier dans l'agroalimentaire, arrêté pour raison de santé, il est parti à l'aventure en Thaïlande et en Australie où il est devenu SDF. Aujourd'hui étudiant en master d'histoire à Brest, il vient de publier : « Les aventures de Kawi » ().**

« Mon voyage en Australie m'a ouvert aux autres. Lorsque l'on n'a rien à manger, on est bien obligé d'aller vers les autres », explique Guillaume Alemany. À 23 ans, quand rien n'allait dans sa vie, ce jeune Finistérien a décidé de partir à l'étranger, avec en tête, l'exemple de réussite de son arrière-grand-père qui avait quitté son île natale de Majorque, aux Baléares. « En quête d'une vie meilleure, mon arrière-grand-père a travaillé beaucoup pour créer une société d'importation de fruits et légumes à Morlaix ».

Mais son départ fait surtout suite à des difficultés d'intégration scolaire, à une série d'échecs et à un parcours chaotique. Sans comprendre pourquoi, il se sentait toujours « à côté » et non « avec » les autres.

Celui qui sait parler aux filles

D'une plume alerte, Guillaume Alemany raconte dans son livre son départ pour l'Angleterre, puis pour le Laos, la Thaïlande et enfin l'Australie.

Son bac en poche, en juin 2006, Guillaume veut s'inscrire en fac d'histoire mais ses parents l'orientent vers le droit. Premier échec. Il part au pair en Angleterre, à l'été 2008, et se retrouve exploité par une famille indécise. Retour en Bretagne.

Pour gagner sa vie, il recommence à travailler comme ouvrier dans l'agroalimentaire. « On sort la marchandise du frigo, on lui enlève son emballage plastique, on la place sur le tapis roulant... un travail répétitif et dans le froid ». Guillaume enchaîne les missions d'intérim dans plusieurs entreprises mais des problèmes de dos lui interdisent bientôt ce type de travail en usine. C'est là que ses amitiés nouées à l'université, avec un étudiant Laotien et un autre Thaï, vont déterminer la suite de son existence.

« J'étais resté en contact avec eux après leur départ de Brest. Via les réseaux sociaux, j'étais aussi devenu ami avec des jeunes femmes. L'une d'elles m'avait dit :

« Si le diagnostic avait été connu plus tôt, personne ne l'aurait laissé partir ».

Pascal Planche, psychologue

Guillaume Alemany, c'est très difficile à prononcer pour un Thaï, il te faudrait un prénom thaï comme Kawi. C'est un bon nom pour toi, cela veut dire : celui qui sait parler aux filles. Je suis donc devenu Kawi ».

Avec beaucoup de candeur et de franchise, Guillaume raconte son départ pour la Thaïlande, ses relations avec les jeunes femmes qui se prostituent, entre amitié amoureuse et déboires d'un potentiel « portefeuille sur pattes ». Des amis l'avertissent et lui évitent de tomber dans des pièges. Un premier voyage s'achève avec l'envie de revenir vite dans le pays. Justement, une de ses connaissances lui apprend que son entreprise cherche un employé francophone.

Dans les fermes en Australie

Sans autre garantie que la parole de son ami, voilà Guillaume à nouveau dans l'avion, direction Bangkok. Désillusion sur place, il n'y a pas de travail, alors, sur les conseils d'un nouvel ami, Guillaume prend un vol sec pour l'Australie, l'ami en question lui ayant garanti qu'il trouverait un emploi dans les fermes de Cairns. « J'ai pu travailler un peu mais une fois la saison terminée, je n'avais plus de travail et pas les moyens de prendre un billet retour ».

Direction Brisbane mais toujours pas de travail. Guillaume intègre le circuit des SDF locaux et vend leur journal « The big issue ».

Il dort dehors, cherche les bons plans.

Quelques mésaventures ont émaillé son parcours mais il a toujours rencontré sur son chemin de bonnes âmes qui lui ont évité le pire. Comme si les difficultés de communication de l'autiste disparaissaient une fois la frontière franchie. Un autre autiste Asperger, l'écrivain Josef Schovanec, résume très bien le phénomène : « On est autiste en France et Français à l'étranger ».

« Si le diagnostic d'autisme de Guillaume avait été connu plus tôt, ni ses médecins, ni ses parents ne l'auraient laissé partir. Pourtant, ses voyages l'ont construit, ont renforcé sa confiance en soi, sans doute aussi sa connaissance des autres, lui qui a toujours eu tellement de difficultés à aller vers les autres, à interagir avec autrui. Ce parcours à l'étranger a été un peu pour lui un parcours initiatique », analyse Pascal Planche, professeur de psychologie à l'UBO et spécialiste de l'autisme. C'est elle qui a aidé Guillaume à écrire son livre.

Pas un jour à l'hôpital psychiatrique

Ce n'est qu'à son retour d'Australie qu'il finit par consulter le centre de ressources autisme et le diagnostic vient éclairer son parcours : il est autiste Asperger avec une bonne capacité à s'exprimer oralement, ce qui a masqué ses difficultés d'interactions sociales.

« C'est presque un exploit pour un Asperger qui n'a été diagnostiqué qu'à 27 ans de n'avoir pas fait un seul jour à l'hôpital psychiatrique ! », conclut Guillaume, qui a finalement intégré la fac d'histoire, à 31 ans. Il est aujourd'hui en master dans une matière qui le passionne.

* Le syndrome d'Asperger désigne une forme d'autisme sans déficience intellectuelle ni retard de langage.

** « Les aventures de Kawi », de Guillaume Alemany, Éditions L'Harmattan, 17,50 €.

Handball. Les Bleus terminent par une défaite Page 8

Les Sports

Le Télégramme

Lundi 8 janvier 2018 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

BREST ASSURE L'ESSENTIEL



Le Brest-Bretagne Handball (ci-dessus, Jovana Stojilkovic) n'a pas forcé pour s'imposer lors de la première journée de la Coupe EHF, face à Craiova (25-22), dimanche à l'Arena. Une montée en puissance est à espérer pour les prochaines échéances. Page 10



Coupe de France : ça passe pour Saint-Brieuc !

Le Stade Briochin (N2) a rejoint Guingamp (Ligue 1), qualifié samedi, en 16^{es} de finale de Coupe de France. Les Briochins ont arraché leur qualification sur le terrain du Vannes OC (N3) au terme d'une séance de tirs au but (1-1, 3-5 aux t.a.b.).

Le tirage au sort des 16^{es} aura lieu ce lundi (20 h). (Photo Nicolas Créach). Page 3

FOOTBALL

Rennes laminé par le PSG !



6-1 ! Le Stade Rennais n'a pas fait le poids, dimanche, face au Paris SG, en 32^{es} de finale de la Coupe de France. Mbappé, Neymar (ci-dessus, à côté de Gélina) et Di Maria y sont allés de leur doublé... Page 2

CYCLO-CROSS

Gouesnou : Périou s'offre Boulo



Battu par Matthieu Boulo (Team Pays de Dinan, à gauche), samedi à Grand-Champ, Tony Périou (VCP Loudéac) a pris une éclatante revanche sur le triple champion de Bretagne, dimanche à Gouesnou. Page 12

Jules-Verne. Spindrift 2 : ça sent le départ



Après deux mois d'attente, l'équipage du maxi-trimaran « Spindrift 2 » de Yann Guichard devrait s'élancer, ce lundi d'Ouessant, à l'assaut du record du Trophée Jules-Verne après une première tentative infructueuse en 2015-2016. Temps à battre : 40 jours, 23 h 30' 30''. Page 16

BIATHLON

Les Françaises au top !



Justine Braisaz (au centre), Célia Aymonier, Anaïs Chevalier et Anaïs Bescond sont aux anges : la France a remporté, dimanche, le relais dames d'Oberhof, comptant pour la Coupe du monde de biathlon. Un bon résultat, à un peu plus d'un mois des Jeux Olympiques d'hiver à Pyeongchang (9-25 février). Page 8